

GIVE HIM 15 – 22 avril 2026

Consacrer notre nation à Dieu

Lorsque Dieu s'apprêtait à accomplir des événements majeurs en Israël, Il leur demandait souvent de s'approcher de Lui et de se consacrer à nouveau à Lui. Pourquoi ? Parce qu'Il veut notre partenariat, et pas seulement notre obéissance. Et la foi ainsi que l'autorité spirituelle nécessaires pour être ses partenaires dépendent de la profondeur de notre connaissance de Lui ; **l'intimité engendre l'efficacité. Le lien qui unit notre cœur à Abba détermine le degré de notre productivité dans Son Royaume. Plus nous connaissons Son cœur et Ses voies, plus Il peut nous confier d'autorité et de responsabilité.**

Il veut des partenaires, une famille – pas des mercenaires.

Le mot hébreu qu'Il a utilisé pour demander à Israël de se consacrer à Lui était *qadash*. La manière dont ce mot est souvent traduit, associée à nos idées préconçues, peut nous priver de sa véritable signification. *Qadash* est fréquemment traduit par « consacrer » ou « sanctifier ». Pour la plupart des gens, ce sont des termes religieux désuets signifiant « être saint en ne péchant pas ou en ne commettant pas d'actes inappropriés ». Cependant, ce n'est PAS ce que signifie *qadash*. Cela signifie en réalité « être mis à part, séparé, consacré, sanctifié »(1). Dans les Écritures, il s'agissait d'une mise à part ou d'une **consécration À Dieu**, et non d'une séparation DES actions pécheresses. **La consécration vise la connexion. La sanctification est un concept relationnel.**

Le terme de l'Ancien Testament désignant la séparation d'avec les actes pécheurs est « *nazir* » (2). On voit aisément que le mot « naziréen » vient de ce terme, qui désignait une personne ayant fait un vœu de naziréat de « séparation d'avec » certaines choses et activités. Ce vœu et ces actes avaient pour but **d'illustrer** la consécration de l'individu envers Dieu, et non de la créer. Le *nazir* ne créait pas la relation de l'individu avec Dieu. **La religion a à tort insisté sur le fait que le *nazir* – ne fais pas ceci, ne touche pas cela, ne va pas là-bas, etc. – définit la relation de l'individu avec Dieu. Mais ce concept de *nazir* ne nous relie pas à un Dieu relationnel qui souhaite entrer en relation avec nous en tant que Père (Abba), que nous pouvons aimer et apprécier. À cause de cette erreur, Il est souvent perçu avant tout comme le Juge. Et un Dieu méchant, qui plus est, cherchant simplement une excuse pour condamner nous, pauvres humains, à la douleur et au tourment. Notre seul espoir de salut et d'approbation de la part de ce Juge réside dans nos bonnes œuvres, nos performances parfaites, nos actes justes – le *nazir*. Malheureusement, ce concept de *nazir* – se séparer DE – est souvent la norme religieuse pour la relation d'une personne avec Dieu.**

Qadash, en revanche, n'est pas un commandement de se séparer des choses et des activités – c'est-à-dire d'arrêter de faire quelque chose. **C'est plutôt une invitation à nous séparer pour Dieu : nous approcher de Lui, nous mettre à part pour Lui, Lui consacrer nos vies.** Alors que *nazir* signifie « rester à l'écart de », *qadash* signifie « s'approcher de ». Dieu veut une relation, pas la perfection ; Il veut une famille, pas des sujets craintifs ; Il aspire à une relation, pas à une activité religieuse. Il a répété à maintes reprises à Israël : « Sanctifiez-vous. Approchez-vous de Moi. » Il n'a pas dit : « Faites-vous *nazir*. » La différence est d'une importance capitale :

- *Qadash*, c'est agir ; *nazir*, c'est s'abstenir.
- *Qadash* engendre et renforce la relation ; *nazir* n'est qu'une image de la relation.
- *Qadash*, c'est l'adoration ; *nazir*, ce sont les œuvres.
- *Qadash* est la source ; *nazir* est le flux.
- *Qadash* est la racine ; *nazir* est le fruit.

Il ne faut pas s'étonner que le mot « saint » ne dérive pas du mot hébreu *nazir*, mais de *qadash*. « Saint », dans l'Ancien Testament, est le mot *qodesh*.

Le *nazir* – se séparer de ce que nous percevons comme péché ou ne pas le commettre – ne nous rend pas saints.

Cela vous rappelle-t-il les pharisiens ? Non, la sainteté (*qodesh*)(3) est produite par – et littéralement définie comme – le fait d'être mis à part pour Dieu (*qadash*) : se consacrer à Lui ; s'approcher de Lui ; Lui consacrer du temps de qualité ; L'adorer. Ces actions décrivent une relation, et elles définissent la sainteté.

Revenons donc à notre affirmation initiale selon laquelle, lors d'événements importants en Israël, le Seigneur leur demandait souvent de se « *qadash* » :

- Exode 19:10 – Moïse reçut l'ordre de *qadash* les descendants d'Abraham pendant trois jours au mont Sinäï, avant que Dieu ne leur donne leur gouvernement national.
- Exode 28:41 - Moïse reçut l'ordre de sanctifier Aaron et ses fils avant de les oindre, inaugurant ainsi le sacerdoce d'Israël.
- Josué 3:5 - Josué dit aux Israélites de se sanctifier pendant un jour avant de traverser le Jourdain pour entrer dans la terre promise de Canaan.

- Joël 2:15 - Joël a demandé au peuple d'Israël de se sanctifier en vue de l'incroyable restauration que Dieu s'apprêtait à accomplir (ce qui préfigurait également la Pentecôte dans Actes 2).

Le 17 mai, jour de la consécration renouvelée, revêt une importance capitale pour l'Amérique. C'est un jour où les Américains doivent à nouveau consacrer notre nation au Seigneur. Cela nous préparera au réveil, à la restauration, à un nouveau départ. C'est ce dont Dieu a besoin et ce qu'Il désire pour accomplir cela : non pas des actes religieux, mais un engagement sincère.

Je crois que l'effusion du Saint-Esprit qui s'annonce sera le plus grand « mouvement de présence » de l'histoire. Il ne reposera pas sur des dons, des prédications, des personnalités, des méthodes, des programmes, des bâtiments, des pratiques religieuses, des innovations, du sensationnalisme ou du battage médiatique, et ne tournera pas autour de ceux-ci. Il résultera de la relation avec une personne : Dieu, et s'appuiera sur cette relation. Et des millions de personnes à travers le monde trouveront ce qu'elles cherchaient : l'amour de leur Créateur.

Priez avec moi :

Père, alors que nous nous dirigeons vers une effusion qui Te procure sans aucun doute une grande joie, nous nous préparons en nous approchant de Toi. Pardonne-nous d'avoir cru, ne serait-ce qu'un moment, que nos bonnes œuvres pourraient Te motiver à nous racheter. Il n'y a rien que nous puissions faire pour mériter Ton amour et Ta grâce. TOUT ce que Tu fais est motivé par Ton amour. Tu ES amour, comment pourrait-il en être autrement ?

Nous Te demandons de nous accorder une grande révélation au cours des semaines à venir, alors que nous nous approchons de Toi. Puissions-nous découvrir des facettes de Ton caractère et de Ta nature que nous n'avons jamais vues auparavant. Nous t'implorons avec notre frère Paul, dont la supplication passionnée était : « afin que je le connaisse... » (Philippiens 3:10). Nous nous joignons aux paroles de David, qui a dit : « *J'ai entendu ta voix dans mon cœur dire : "Viens, cherche ma face" ; mon être intérieur a répondu : "Yahweh, je cherche ta face de tout mon cœur"* » (Psaume 27:8 TPT).

Le cri de notre cœur, Seigneur, est que, par notre réponse qui consiste à nous approcher de Toi, nous préparions le chemin pour que Tu apportes en Amérique et sur la terre un mouvement de présence qui attire des millions de personnes vers Toi. Si souvent, par le passé, l'Église n'a offert que de la religion. Dans cette prochaine grande effusion, puissions-nous T'offrir à eux, TOI !

Notre Décret :

Nous déclarons notre foi que le plus grand mouvement de présence de l'histoire va envahir la terre.

1. James Strong, *The New Strong's Exhaustive Concordance of the Bible* (Nashville, TN : Thomas Nelson Publishers, 1990), réf. n° 6242.
2. Ibid., réf. n° 5139.
3. Ibid., réf. n° 6944.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.